

# Gael Payan

Interviewé le 11/03/2021 par Margot Nadot

*Gaël connaissait déjà Oxalis, via son collègue.*

*Gaël est Grenoblois de toujours, même si aujourd'hui il n'habite plus dans la ville, il n'habite pas loin ! Il n'a jamais vraiment quitté la région, sauf pour des formations.*

*Il travaille dans sa structure, La Maison de l'Image (qui fait de l'éducation à l'image) depuis 1995.*

*Son boulot a un peu évolué depuis son arrivée où il ne faisait pas de formation.*

*Il est marié et a une petite fille. Il travaille à temps plein.*

Nous ne sommes pas que organisme de formation.

Environ 15-20 % de mon travail seulement sont de la formation pure vers les adultes.

Nous faisons aussi des intervention en milieu scolaire, de l'école primaire à l'université, mais ce n'est pas ce que j'appellerais de la formation.

## Mon contexte d'exercice

Une autre partie de notre activité est d'organiser des expositions photo, et nous accueillons du public dans notre Medialab.

En tout cas, il n'y a pas deux semaine pareil : c'est dur d'évaluer le pourcentage de formation.

A la Maison de l'Image, nous somme 4 dans l'équipe dont :

- 2 CDD liés à des projets qui n'ont rien à voir avec la formation, et qui sont lié à des projets financés par des subventions qui arrivent à terme
- 1 CDD à mi-temps pour la compta et l'administratif
- 2 personnes qui font notamment de la formation (dont moi).
- + 1 ou 2 personnes en Service Civique selon les périodes

Notre public est constitué de pas mal d'individuels. Ils viennent pour des stages collectifs de 3 jours, donc de courte durée. C'est donc plutôt du grand public pour ces formations photo, tournage, montage etc. bref, autour de la technique audiovisuelle.

Parmi les stagiaires, on trouve aussi des individus venant dans le cadre de leurs fonctions pour de petites structure, petites collectivité ou association. Illes viennent se former pour être en capacité d'assumer leur communication, la captation de leurs évènements...

On a aussi quelques rare demandes de stages individuel. Le profil des stagiaire est d'avantage celui de pros en reconversion. Par exemple une journaliste pour élargir ses compétence pour la création d'un magazine, ou bien un homme qui voulait se lancer en vidéo et qui lance et monte sa boite... et qui l'a fait !

Nous ne délivrons aucune formation reconnue, diplômante.

Nous travaillons aussi pour des organismes comme le CNFPT, le centre national de formation du personnel territorial. On travaille avec eux depuis longtemps. D'abord en répondant à des appels d'offre, mais maintenant ils nous appellent pour réfléchir ensemble des modules de formation. On a travaillé aussi pour un organisme qui forme les travailleurs sociaux aussi par exemple.

## **Ce que j'aime dans la formation**

A la maison de l'image, je ne suis pas arrivé tout de suite sur la formation : d'abord j'étais sur l'éducation à l'image. Aujourd'hui dans nos formations, notre but est d'aider les gens à créer du sens avec l'image. On est moins orientés technique que la plupart des autres formations. Ce qu'on cherche plutôt à transmettre c'est de mettre au cœur des interrogations comme celles-ci : qu'est-ce qu'on va raconter ? Comment ?

Notre public, et même les gens qui n'en sont qu'à l'étape du renseignement comprennent et aiment cette démarche. Dans une formation, j'essaye de travailler dans le sens de leur projet : ce ne sont pas juste des heures de formations de montage !

Notre but c'est de donner confiance, et le public en ressort généralement très content, enthousiaste.

## **Ce qui me déplaît dans la formation**

Je ne gère pas la partie administrative que je n'aime pas ! Elle échoit à ma collègue à mi-temps sur l'administratif et la compta. Et c'est un gros travail pour aider les gens pour obtenir les prises en charge de Pôle Emploi...

Au début cette tâche était plus partagée entre les travailleurs de la structure. Là on a quelqu'un de dédié à cette partie du travail, mais il y a beaucoup de turnover chez nous car on est une association et nous ne sommes pas très bien payé·e·s. A part ma collègue qui est là depuis 25 ans. On est tous les deux des militant·e·s de l'éducation à l'image.

Les groupes peuvent être difficiles à gérer mais c'est rare. Les gens sont là de leur plein gré. Par exemple une fois on a eu une discussion dès le premier jour avec une personne qui manifestement n'était pas ici au bon endroit pour elle. Elle a quitté un stage à la fin de la journée.

Avec le CNFPT ou les organisme, les gens ne choisissent pas toujours leur formation, donc les personnes et les groupes sont parfois plus difficiles.

## **Qualiopi ça m'évoque...**

On n'a pas fini et ça nous saoule !

Qualiopi, c'est éliminer les plus petits. Il y a des gens qui n'ont pas les moyens et qui vont arrêter.

Ça nous demande un boulot de fou. On essaye d'estimer le temps que ça représente de se mettre en conformité, mais on n'y arrive pas bien. C'est parfois dur de savoir ce qu'il faut faire, on n'a pas forcément de les bonnes infos, on entend des sons de cloches différents.

Sur les 32 éléments demandé par Qualiopi, ma collègue de la compta fait le gros du boulot, la partie administrative, et nous on fait le reste : le contenu de la formation...

Les supports de formation, les programmes, globalement on a tout ça ! Mais il faut tout actualiser et faire rentrer cette actualisation dans notre fonctionnement. Ça a des côté positifs côté méthodo, mais c'est une quantité de travail énorme.

Pour nous, c'est important pour pouvoir continuer à travailler dans le cadre des formations financées par Pôle Emploi. Si on perd ça, on perd tout un public qui vient de Pôle Emploi et de petites boites qui financent leur formations avec ce genre d'aides.

## **Dans 5 ans...**

Dans 5 ans, personnellement, je serai peut-être moins sur de la formation. Ce que j'aime, c'est accompagner les gens.

D'un point de vue purement véral, la formation c'est ce qui ramène de l'argent sur d'autres actions, par exemple de ateliers gratuits avec les jeunes de Villeneuve.

Nous qui avons toujours veillé à avoir des fonds propres et à dépendre le moins possible de subventions, notre modèle économique mis en danger par Qualiopi. Ça représente au moins 20 % du chiffre d'affaire de l'asso ! Et moins d'autonomie financière c'est moins de liberté.

## **La crise Covid**

On a quand même fait quelques formations en distanciel. C'était une nouveauté ! Elles ont porté sur les logiciels de montage. J'en ai aussi fait une sur la prise de vue photo. Mais c'est pas facile. Les gens se sont pas forcément inscrits : dur de se projeter dans cours de prise de vue en distanciel...

Nos formation sont essentiellement des formations pratiques, qui ne sont pas transposable en distanciel : on peut pas aller sur le terrain en trinôme et manier la caméra, le micro, l'interview...

L'activité avait pas mal ralenti entre mars et septembre. Et là on a vraiment repris, puisqu'on a le droit.

## **En partant...**

Un truc intéressant pour Oxalis : les formateurs sont un peu chacun et chacune dans leur coin avec leurs formations, même dans les grosses boites.

Nous on la chance de pouvoir souvent échanger entre nous sur les méthodes pédagogiques, les contenus... Un travail collectif qui m'a permis de beaucoup progresser.

Donc des rencontres de formateurs et formatrices, sur les méthodes etc. ça serait chouette pour beaucoup de gens.